

Bonjour à toutes et à tous,

Je pense que vous serez d'accord avec moi : notre maison commune se fissure de partout. Ça part en vrille à tous les étages : devis fantaisistes, délais non tenus, dépassement des budgets, ruptures de stocks... et pourtant les architectes qui nous gouvernent veulent construire un bâtiment encore plus haut, encore plus complexe. C'est n'importe quoi ! Effondrement garanti.

Si vraiment nous voulons sauver la baraque, et nous avec, il est temps qu'on se saisisse de la brouette et qu'on s'occupe nous-mêmes du chantier. Avec la brouette, on ne récolte que ce qu'on pousse, mais c'est du vrai, du solide. Avec elle, on fait moins, mais on fait mieux.

Évidemment, c'est plus confortable de s'illusionner, de croire qu'on peut continuer comme avant, et qu'on va inventer des tas de bidules et de machines qui résoudront tous les problèmes à notre place. Mais Sainte Technologie ne fera pas de miracle, sauf dans les livres de science-fiction. Même le GIEC, peu suspect d'écologie radicale, en convient : nous devons impérativement changer nos modes de production, de distribution et de consommation. Selon moi, la seule issue est la décroissance. Elle est inéluctable.

Ma vision de la décroissance n'est pas synonyme de récession. Elle inclut la croissance de l'éducation, de la culture, des services publics de santé, de sécurité. Elle s'appuie sur notre lien renforcé avec la nature. Elle invite à reconsidérer positivement tous les domaines, depuis les transports jusqu'à la dissuasion nucléaire.

Cette décroissance sera joyeuse si nous nous en emparons démocratiquement et la vivons comme une chance : revenir à l'essentiel, à ce qui nous fonde. Nous avons tous envie de vivre en paix, dans l'amour de nos proches, le respect mutuel, le travail bien fait, la vérité et l'honnêteté.

À chaque instant, aussi bien dans nos vies privées que dans la sphère publique, nous nous demanderons : **de quoi avons-nous vraiment besoin pour être vraiment heureux ?**

Et le programme en découlera naturellement, tranquillement, étape après étape, en s'y mettant tous ensemble. Nous ouvrirons de sacrés chantiers, oui ! Une utopie ? Peut-être. Mais en face, il y a une certitude : la fin d'un monde humain.

Aucun parti traditionnel ne s'engage sur ce chemin.

Voilà pourquoi ma candidature incarne le vrai vote utile.

Lionel Épaillard

